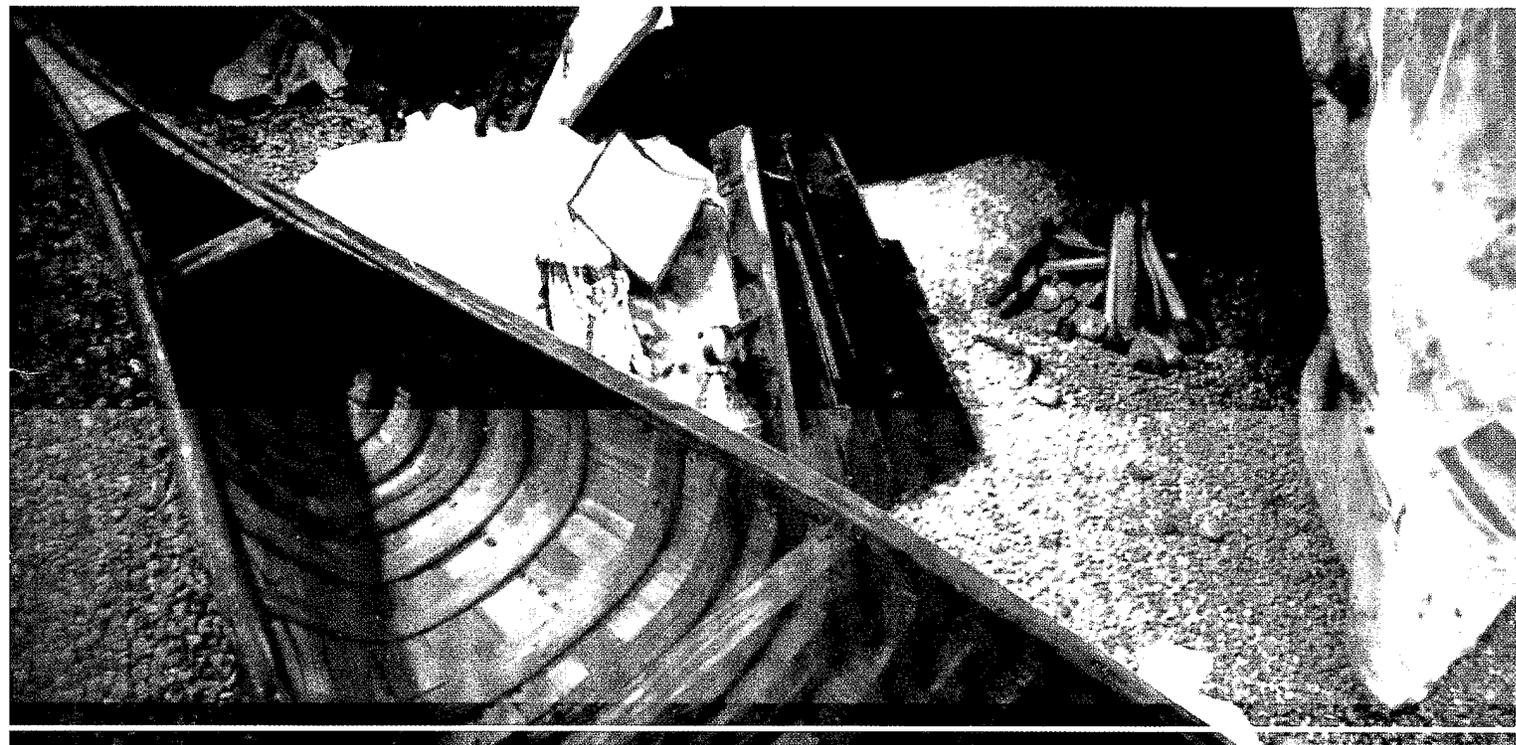


Vanier-sur-l'Outaouais

Aujourd'hui pour demain



Vanier-sur-l'Outaouais

Aujourd'hui pour demain

Chers amis du Muséoparc Vanier,

Nous espérons que les notions ou rappels historiques qui suivent permettront aux Franco-Ontariens, ainsi qu'aux francophiles, de découvrir ou redécouvrir cette partie de l'Histoire qui fait de notre communauté l'un des peuples fondateurs — après les Premiers Peuples — les plus importants.

Nous voulons sensibiliser le lecteur à l'importance de préserver son patrimoine aujourd'hui pour qu'il soit accessible aux générations futures.

Nous souhaitons remercier, pour leur vision, leur talent et leur engagement, toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la recherche et à la réalisation de l'exposition « Vanier-sur-l'Outaouais, *Aujourd'hui pour demain* ».

En particulier, nous exprimons toute notre reconnaissance et notre admiration envers les membres du comité de la recherche, de la programmation et du développement : Yves Breton (président), Lucie Lecomte (vice-présidente), Sylvie Jean, Stefan Kimpton, Patricia Lamarche-Champagne et Daniel Laurin. Sans leur apport, ce projet n'aurait jamais pu voir le jour.

Cet ouvrage se veut un souvenir du Muséoparc Vanier, mais aussi un guide de l'exposition.

C'est également un outil pédagogique qui permettra tant aux élèves qu'à leurs professeurs de préparer leur visite et d'approfondir leurs connaissances tout au long de l'année scolaire. De plus, les résultats de nos recherches sont consultables à partir de notre site Internet www.museoparc.ca

Nous remercions sincèrement tous nos partenaires pour leur appui technique et leur soutien financier dans la réalisation de ce projet.

Bonne visite!



Diane Doré

Présidente du Conseil d'administration



Francis Beaulieu

Directeur général

Vanier-sur-l'Outaouais

Aujourd'hui pour demain

UNE HISTOIRE D'ESPÉRANCE, DE PERSÉVÉRANCE ET DE PRÉSENCE AGISSANTE

Les Premiers Peuples habitent déjà la région il y a plus de 8 000 ans. Dans les années 1600, les Français l'explorent. Les Amérindiens leur transmettent leurs sciences et leur technologie relatives au territoire et, notamment, aux conditions de vie qu'impose le milieu. Nombre d'entre eux deviennent les guides avisés des explorateurs français des années 1600 et 1700.

La rivière des Outaouais et ses multiples affluents comme les rivières Rideau et Gatineau et, en amont, la rivière Mattawa jouent depuis des milliers d'années un rôle important dans le transport des personnes et de la marchandise, de même que dans le commerce, l'établissement des Amérindiens et, avec le temps, l'installation de gens provenant des quatre coins du monde.

L'exposition « Vanier-sur-l'Outaouais, *Aujourd'hui pour demain* » évoque tout cet héroïsme des Premiers Peuples et des pionniers français qui ont exploré le territoire et favorisé l'apparition d'habitats porteurs de vie, de paix et de prospérité. Les pionniers parviennent graduellement avec les personnes venues depuis le 19^e siècle à nous façonner un cadre de vie enviable qui continuera certes de s'améliorer pour le bien-vivre de toute la population de Vanier. L'exposition rappelle aussi l'apport de personnages qui ont contribué à l'évolution de Vanier et ce, dans les multiples sphères de la vie.

La rivière des Outaouais, la rivière Mattawa, le lac des Nipissingues, la rivière aux Français et, notamment, le vaste réseau des Grands Lacs forment la route nord qu'empruntaient volontiers les voyageurs. L'évolution du pays et de la région est due en bonne partie à cette voie marquée d'espérance, de persévérance et de présence agissante. Cette route nous a menés à «Vanier-sur-l'Outaouais».

SOYEZ LES BIENVENUS À L'EXPOSITION

Yves Breton,

Président du comité de la recherche, de la programmation et du développement

Quelques repères historiques *qui nous amènent à Vanier*



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

À part quelques exceptions comme Windsor et la pointe de Montréal (à Détroit), la Nouvelle-France était incapable de soutenir des peuplements permanents dans les Pays-d'en-Haut. À la suite de la Guerre de Sept Ans (1756-1763), l'Empire français en Amérique tombe aux mains de la Couronne britannique, lors de la signature du Traité de Paris en 1763. La Guerre d'Indépendance américaine amène des vagues de colons loyalistes qui déferlent sur les colonies britanniques. Dès lors, une population anglophone, forte de son nombre, prend les rênes du pouvoir dans l'Ontario en devenir.

Dès 1793, les noms qui suivent apparaissent sur les cartes : Gloucester, Nepean, Osgoode et North Gower. En 1798, le comté (county) de Carleton est constitué et, en 1850, Gloucester est transformé en canton (township). La région attire des travailleurs pour, notamment, l'industrie du bois et les activités commerciales et économiques connexes.



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

La désignation d'Ottawa en 1857 comme capitale du Canada donne un nouvel élan à l'économie de la région qui voit son activité se diversifier davantage, engendrer une nouvelle élite et générer une petite bourgeoisie. Des gens d'affaires dont Charles Cummings fournissent des services à cette population. C'est dans son île Cummings qu'il installera son magasin général. On y trouve un bureau de poste pour l'ensemble de Janeville, une écurie et des cours à bois. Un pont de bois apparaît sur la rivière Rideau en 1836.

En 1845, un meilleur pont, à péage, s'ajoute. Puis, la ville d'Ottawa construit un pont métallique au début des années 1890. Certains l'appellent Cummings Bridge (pont Cummings), alors que d'autres le désignent comme Janeville Bridge (pont de Janeville). Les deux noms figurent dans les annuaires anciens de la ville. Précisons que la localité de Janeville, déclarée village en 1873, se situait au sud-ouest du territoire de Vanier, alors que Clarkstown se trouvait au nord-ouest.

Eastview vient de la fusion de trois entités : Janeville, où habite une majorité d'anglophones, avec Clarkstown et Clundeboye, où sont réunis les francophones. Le chemin Beechwood où se situe la propriété de M. Clark revêt déjà une importance indiscutable. Janeville bénéficie du passage de la voie ferrée du train Bytown-Prescott construite en 1854. Le transport du bois et de divers produits industriels est ainsi facilité. De plus en plus d'usines apparaissent et, avec elles, une main-d'œuvre pour les faire fonctionner. Janeville et Clarkstown profitent de cette activité économique et voient leur population augmenter. Les usines et les bureaux fédéraux sont tout près et il est commode d'habiter à proximité de son lieu de travail. En 1969, voulant refléter la réalité linguistique de sa ville, le maire Gérard Grandmaître fait changer le nom d'Eastview pour Vanier en l'honneur de l'ancien gouverneur général, Georges-Philéas Vanier. En 2001, la ville de Vanier devient un quartier d'Ottawa.

Vertical line of text on the left side of the page.

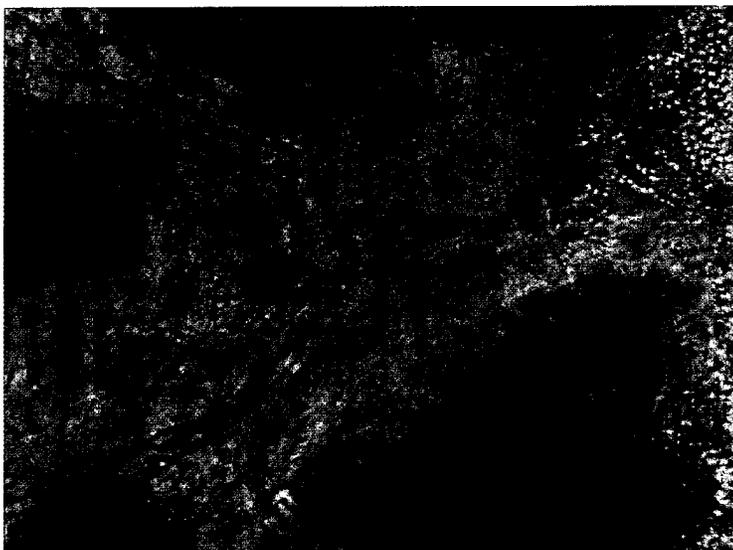
Vertical line of text on the right side of the page.

Les Premiers *Peuples*

Si l'histoire interroge principalement les écrits pour reconstituer notre passé, comment faire pour étudier les peuples qui nous ont laissé des pictogrammes pour lesquels nous ne possédons pas toujours la clef ? L'historien doit se tourner vers des sciences connexes comme l'archéologie, l'étude scientifique des vestiges de la vie et des activités des anciennes civilisations.



Frances Hopkins, *Painting of Voyageurs*. Archives publiques de l'Ontario, I0014667.



Nasa, *Visible Earth*

Il y a près de 13 000 ans, la vallée de l'Outaouais était recouverte d'une mer intérieure appelée la mer de Champlain



Tessons en céramique découverts en 1918 sur la rive sud de la rivière Rideau remontant à la période du Sylvicole moyen (entre 2000 et 1000 ans avant aujourd'hui). Prêt du Musée canadien des civilisations. Photo : Muséoparc Vanier Muscopark / Benoit Aubry

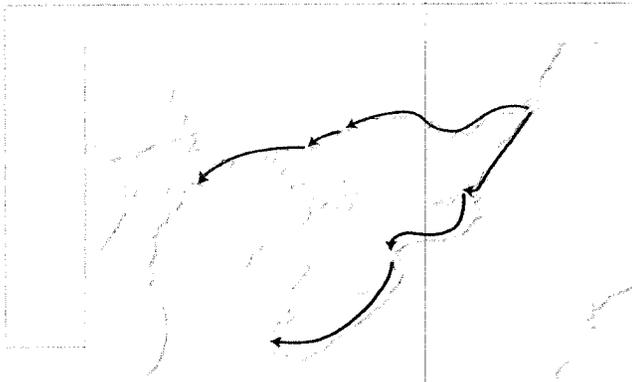
L'archéologue entreprend des fouilles en se servant de techniques et d'outils spécialisés qui lui permettent de découvrir des vestiges divers — outils, objets utilitaires, bâtiments, infrastructures, paysages — laissés par les Premiers Peuples. Ces recherches alimentent notre corpus de connaissances sur les peuples qui ont exploré et habité la grande région de « Vanier-sur-l'Outaouais ».

Grâce à des études géologiques, nous savons qu'il y a près de 13 000 ans, la vallée de l'Outaouais était recouverte d'une mer intérieure appelée la mer de Champlain qui dépassait d'environ 150 mètres les niveaux actuels des rivières de la région. Le milieu étant inhospitalier à cette époque, on ignore si des gens y vivaient.

La présence humaine la plus ancienne en Outaouais date du **Paléoindien** (8 500 av. J.-C.). C'est au cours de la période **Archaïque** (8 500 av. J.-C. à 2 500 av. J.-C.) que les établissements humains se font permanents. Vient ensuite la période du **Sylvicole** qui remonte à 2 500 ans avant aujourd'hui et qui se poursuit jusqu'au contact entre les Premiers Peuples et les Européens aux 16^e et 17^e siècles. La période Sylvicole est caractérisée par une expansion démographique ainsi que l'apparition de la poterie que les spécialistes considèrent comme l'événement culturel le plus important de cette période.

La voie *fluviale*

Les Premiers Peuples explorent déjà la région il y a plus de 8 000 ans. Ils s’y installent graduellement et organisent leurs sociétés. Dans les années 1600, les Français remontent le Saint-Laurent et la rivière des Outaouais. Ils explorent à leur tour la région avec l’espoir d’alimenter le commerce des fourrures, d’étendre l’Empire français en Amérique du Nord et de trouver la route du Pacifique vers l’Asie. Les Premiers Peuples, par l’entremise d’alliances politiques, commerciales, militaires et aussi maritales, leur transmettent leur savoir relatif au territoire, aux voies de navigation et aux rudes conditions de vie qu’imposent alors le milieu et son climat. Ainsi, ils partagent leurs sciences et leur technologie qui comprennent, notamment, une pharmacopée ingénieuse et des connaissances en géographie, agriculture, chasse, pêche, survie par temps hostile, habillement et habitation, alimentation et art de voyager en canot d’écorce.



Les deux routes empruntées par les pionniers et voyageurs pour se rendre dans les Pays-d'en-Haut.

Kitchissippi, la grande rivière, fait partie de la route nord des grands explorateurs et voyageurs. Aujourd'hui connue sous le nom de rivière des Outaouais, elle a joué un rôle d'une importance capitale grâce à ses multi-



Frances Hopkins, *A fur trade canoe on the Mattawa River, Ontario*. Archives publiques de l'Ontario, I0014668.

ples affluents (rivières Rideau et Gatineau et, plus loin en amont, la rivière Mattawa). Cette voie de communication a favorisé la création de réseaux de relations humaines fertiles et le développement de territoires grands comme des pays, tout en contribuant au développement de la spécificité canadienne. La prospé-

La prospérité et la qualité de la vie qui sont apparues au cours des siècles découlent en bonne partie de l'existence de cette route marquée d'espérance, de persévérance et de présence agissante.



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

rité et la qualité de la vie qui sont apparues au cours des siècles découlent en bonne partie de l'existence de cette route marquée d'espérance, de persévérance et de présence agissante. Cette route nous a menés à «Vanier-sur-l'Outaouais».

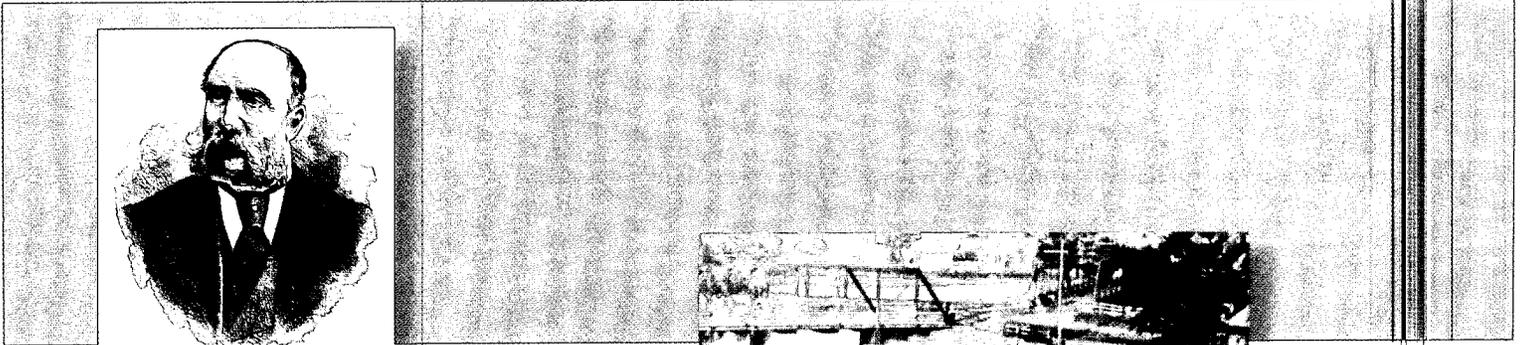
Les Cummings, famille pionnière



Charles Cummings, Verser Museum

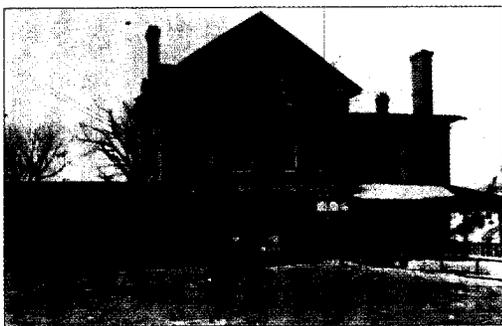
L'arrivée de l'homme d'affaires Charles Cummings sur la rive est de la rivière Rideau constitue un repère qui marque les débuts de Vanier. Installé sur une terre du chemin Russell, Cummings achète de John Scott une île sur la rivière Rideau en 1836. Il fait construire un premier pont de bois qui relie Bytown au comté de Gloucester.

Le pont Cummings permet la migration des familles canadiennes de Bytown vers ce qui deviendra Vanier. C'est qu'au début du 19^e siècle, l'industrie du bois de l'Outaouais est un facteur dans le développement de la région. La capitale en devient nécessaire, la nourriture, ainsi que des produits et services des campagnes environnantes. À l'origine, Vanier a une vocation agricole et des jardiniers et des agriculteurs s'y installent.



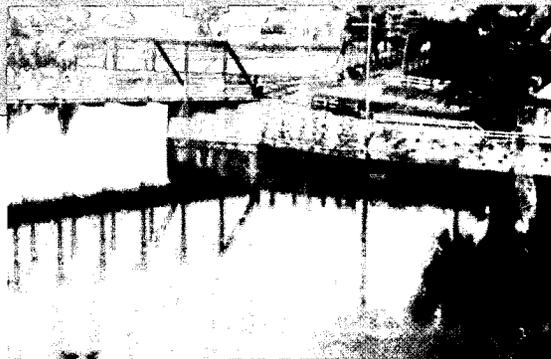
Robert Cummings, fils de Charles Cummings et préfet du Canton de Gloucester. Belden & Co. *Illustrated historical atlas of the county of Carleton (including city of Ottawa) Ont.*, Toronto, 1879

L'emplacement de Cummings est idéal. Il ouvre d'abord un magasin général pour desservir les familles pionnières de Junction Gore, nom donné au territoire qui



Magasin général Cummings. Archives de la ville d'Ottawa

englobait la pointe de terre à la jonction des rivières Rideau et des Outaouais. Sous la direction de Robert Cummings, fils aîné et héritier de Charles, le commerce familial



L'île Cummings à la fin du 19^e siècle, Musée Vanier Museopark

prospère et devient rapidement le centre d'approvisionnement de la région. Robert diversifie donc ses activités et se lance dans la fabrication de voitures à cheval. C'est dans son magasin que sont installés le seul bureau de poste et plus tard le seul téléphone. Pendant près de 50 ans, il fait de la politique sur le plan local.

La population de la région ayant augmenté, tout comme la circulation, Robert Cummings entreprend en 1845 la construction d'un pont en bois plus solide que l'original. Il perçoit un droit de passage afin de le financer. Enfin, un pont métallique est construit par la ville d'Ottawa au début des années 1890.

Bien plus qu'un simple lien entre les deux rives, le pont Cummings a permis le développement des établissements de Janeville, de Clandeboye et de Clarkstown.

La maison *Gamman*



La maison Gamman.
Centre du patrimoine ouest d'Ottawa

Située au 306, avenue Cyr, cette modeste maison à étage mansardé et à charpente de bois fut construite vers 1875 par Nathaniel Gamman et son épouse Mary-Ann Mulligan. Gamman est né en 1847 dans la Basse-Ville d'Ottawa et devient maçon et concierge. Il acquiert le lot sur lequel la maison est construite en 1873, l'année de son mariage. Père de sept enfants, il a siégé au conseil municipal d'Eastview peu de temps après la création de la ville fusionnée en 1909. Gamman a habité la maison jusqu'à sa mort en 1917.



Nathaniel Gamman avec son épouse Mary-Ann Mulligan et leurs enfants.
Centre du patrimoine ouvrier d'Ottawa

Désignée bien patrimonial en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, la maison Gamman est un bel exemple d'une petite structure avec toit mansardé de style Second Empire, très populaire au Canada dans les années 1870. Le toit mansardé, fait de deux pentes distinctes sur tous les côtés, était fréquemment utilisé dans la construction de maisons ouvrières, car, en plus d'être chic, il offrait beaucoup d'espace de rangement au grenier.

Outre sa valeur architecturale, cette maison témoigne des premières pages de l'histoire de Vanier. Elle fut construite sur le territoire de Janeville : petite communauté ouvrière à prédominance anglophone, centrée sur le chemin de Montréal et le pont Cummings, qui s'est développée dans les années 1870. C'est la fusion de Janeville avec les établissements Clandeboye (à l'est) et Clarkstown (au nord) qui a donné Eastview en 1909. Le quadrilatère qui correspond aux anciennes frontières de Janeville est maintenant le cœur du



La Maison Gamman.
Centre du patrimoine ouvrier d'Ottawa

Cette maison témoigne des premières pages de l'histoire de Vanier

quartier Vanier. Nathaniel Gamman représente la classe ouvrière qui, dans la deuxième moitié du 19^e siècle, a colonisé les premiers établissements à l'origine de Vanier.

Le 306, avenue Cyr, appartient aujourd'hui à la ville d'Ottawa et héberge le musée du *Centre du patrimoine ouvrier d'Ottawa*.

L'Église et le développement de Vanier



L'église Saint-Charles, construite en 1908.
Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

Plusieurs communautés religieuses ont élu domicile à Vanier et ont contribué à mettre sur pied les premiers services d'éducation et de santé francophones. Arrivés à Janeville le 4 août 1887 sous l'impulsion de l'archevêque d'Ottawa, les Montfortains (Compagnie de Marie) fondent Notre-Dame de Lourdes, la première paroisse catholique. Ils érigent leur scolasticat en 1901 et leur noviciat peu de temps après. Dès 1889, ils prennent

la direction des pèlerinages et en 1908 dotent la paroisse Notre-Dame de la grotte de Lourdes, un lieu de recueillement unique voué au culte marial. Cette même année, ils inaugurent l'église Saint-Charles. Les Filles de la Sagesse, la branche sœur de la Compagnie de Marie, arrivent le 8 septembre 1891 et se vouent à l'enseignement. Elles construisent un prestigieux pensionnat et un noviciat en 1904.

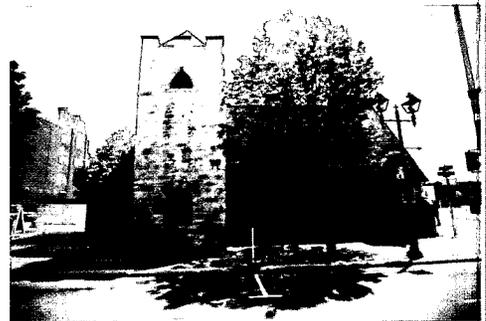


Maison Accueil sagesse de la congrégation des Filles de la Sagesse.
Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

La fondation des paroisses de Vanier suit le développement et la croissance de la population.

D'autres congrégations font sentir leur présence dans les années 1930. Les Sœurs Grises de Pembroke enseignent à l'école de l'Assomption dès 1934. Les Pères Blancs missionnaires d'Afrique érigent un vaste scolasticat sur le site même du Muséoparc en 1938, dans le parc Richelieu. Les Frères du Sacré-Cœur prennent la direction de l'école Saint-Charles en 1935, de l'école Genest en 1939 et puis de l'école Ducharme en 1941. Sont aussi présentes les Sœurs de la Charité d'Ottawa ainsi que les Sœurs de Sainte-Croix, deux congrégations vouées à l'enseignement.

La fondation des paroisses de Vanier suit le développement et la croissance de la population. En 1931, une chapelle est construite rue Cyr et, le 4 janvier 1956, elle sera mise au service de la paroisse Marie-Médiatrice, la troisième paroisse catholique et francophone de Vanier. La paroisse Notre-Dame du Saint-Esprit voit le jour le 2 février 1953. Vanier a aussi ses paroisses catholiques anglophones : la paroisse *Assumption* (1931) et ses églises protestantes riches en histoire et en traditions : *Saint Margaret's Anglican Church* (1887); *Eastview United Church* (1913); et *Eastview Baptist Church* (1921).



L'église anglicane Saint-Margaret, première église protestante de Vanier, construite en 1887. Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Grotte Notre-Dame de Lourdes, construite en 1908 pour le cinquantième anniversaire des apparitions mariales de Lourdes en France. Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

Les Pères Blancs *d'Afrique*



Édifice principal du scolasticat des Pères Blancs d'Afrique dans le parc Richelieu. Services des Archives des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)

Le domaine appelé Parc Richelieu Vanier depuis 1978 appartenait autrefois à La Société des Missionnaires d'Afrique. Ces religieux étaient bien connus sous le nom des Pères

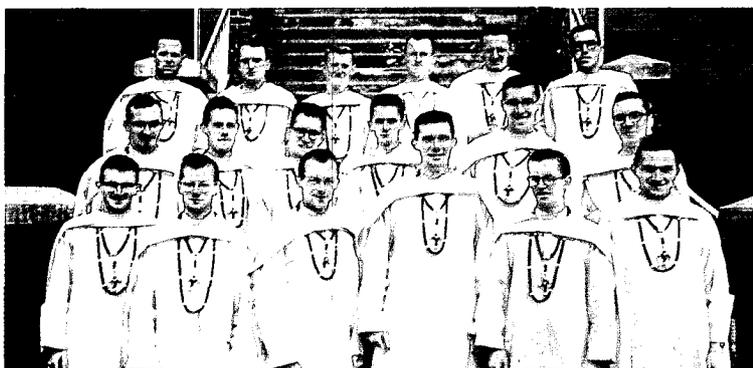
Blancs. C'est Mgr Charles Lavigerie, archevêque d'Alger, qui fonda en 1868 cette communauté. Le surnom des missionnaires venait de leur habillement blanc issu de traditions vestimentaires d'Afrique du Nord.



Démolition de l'édifice principal du scolasticat des Père Blancs en 1977 par la ville de Vanier. Muséoparc Vanier Muscopark, collection Paul-Pagé

Il y avait un scolasticat important sur l'emplacement du Parc Richelieu Vanier. Comme ces photos le révèlent, il s'agissait d'un immeuble imposant, évidemment intéressant du point de vue architectural. Malheureusement, il a été rasé et, aujourd'hui, il ne reste plus que le bâtiment de la Bibliothèque de Vanier, ancienne chapelle des missionnaires

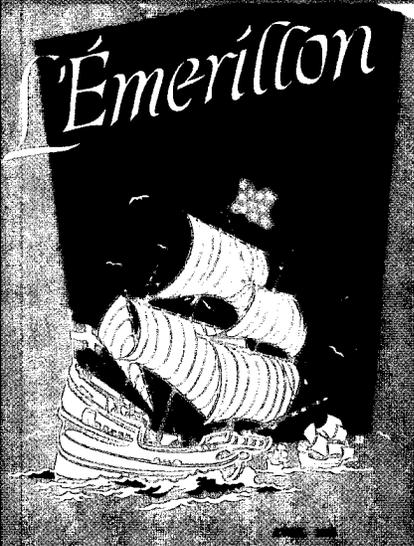
Il y avait un scolasticat important sur l'emplacement du Parc Richelieu Vanier.



Élèves du scolasticat des Père Blancs.
Services des Archives des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)

d'Afrique, une statue de la Vierge Marie et le nom de la rue qui mène au parc pour nous rappeler la présence, naguère, des Pères Blancs sur le territoire en question. La communauté est néanmoins toujours présente à Ottawa. Elle compte maintenant près de 1 700 missionnaires en Afrique.

Les Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier



Le Centre de l'Émerillon, 1948. Le Centre de l'Émerillon a été fondé en 1948 par le commandeur Jacques-Cartier (CJ 240).

La société secrète des Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier fut le fruit de l'initiative d'un président québécois de l'Émerillon, l'Émerillon Forville du côté français. L'Émerillon est un groupe de franc-maçons catholiques, à caractère exclusivement masculin, à peu près homogène, le plus commun des catholiques de langue française au Canada par le fait même qu'il est né d'un de nos meilleurs lieux de culte, l'église, et que dans l'immense majorité des cas, les membres des sociétés anglo-américaines (notamment les loges maçonniques), surnommées « La Franc-Maçonnerie », leur hiérarchie était structurée en deux degrés, la Chapelle (CX), le centre de l'Émerillon. Le siège social est à Ottawa, et les Commanderies sont établies en Ontario, au Québec, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, et dans l'État de Québec. À Vanier, deux commanderies ont existé, Notre-Dame (Commanderie 44) et Notre-Dame de Saint-Jacques (Commanderie 360).



Neuf fondateurs de l'Ordre de Jacques-Cartier réunis lors du 25^e anniversaire de l'Ordre, de g. à d. : à l'avant, Adélarde Chartrand, Émile La Roie, F.-X. Barrette, Esdras Terrien et Louis-Joseph Châtelain; à l'arrière, Oscar Barrette, Philippe Dubois, Achille Pelletier et Charles Gaudier. Ottawa, 28 septembre 1952 / Champlain Marcil, *Le Droit*. Université d'Ottawa, CRCCE, Fonds Ordre de Jacques-Cartier (C3), Ph3-3/123

La puissance de l'Ordre s'est fait sentir dans tous les aspects de la vie au Canada français jusqu'à sa dissolution à Ottawa le 27 février 1965



Armoiries de l'Ordre de Jacques-Cartier parues dans *l'Émerillon*. Université d'Ottawa, CRCCE. Fonds Ordre de Jacques-Cartier (C3) PER80

La puissance de l'Ordre s'est fait sentir dans tous les aspects de la vie au Canada français jusqu'à sa dissolution à Ottawa le 27 février 1965. Le démantèlement de l'Ordre était perçu comme une conséquence de la Révolution tranquille québécoise et signifiait pour plusieurs chercheurs la fin du Canada français. À son apogée, l'Ordre comptait 504 groupes locaux dispersés à travers

1 140 municipalités. On peut estimer le nombre de membres à plus de 11 000 en 1960. L'Ordre de Jacques-Cartier a créé divers groupes et organismes dont, entre autres, la Fédération des caisses populaires de l'Ontario ainsi que le Richelieu International, qui compte aujourd'hui 275 clubs dont 8 à Ottawa.

Les pompiers *et policiers* de Vanier



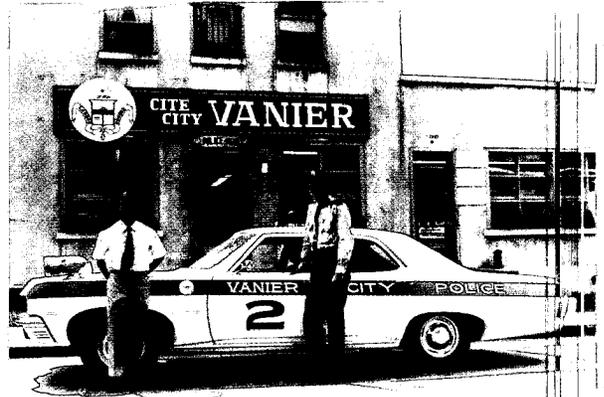
Richard Mannion, chef de police de 1920 à 1961.
Archives de la ville d'Ottawa

Le premier chef de la police d'Eastview, H.C. Prior, est embauché en 1913, mais prend sa retraite peu de temps après en 1915. Richard Mannion lui succède comme chef en 1920. Le chef Mannion est demeuré en poste jusqu'en 1961 et, pendant ses 41 ans de carrière, il a toujours refusé de porter une arme. En 1923, le sergent Émile Martel vient lui prêter main-forte. Afin de faciliter les déplacements des deux policiers, la municipalité

leur achète une bicyclette. En 1936, ils obtiennent une motocyclette, leur premier véhicule motorisé. La Sûreté d'Eastview obtient enfin une auto-patrouille en 1938 et, en 1943, la ville compte quatre policiers. Dans les années 1980, le corps de police de Vanier est fusionné avec celui d'Ottawa.



Muséoparc Vanier Museopark, collection Paul-Pagé



Gracieuseté de Simone Labelle

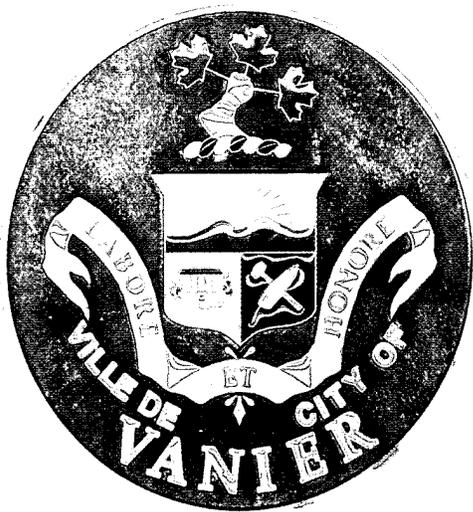
**Afin de faciliter les déplacements des deux policiers,
la municipalité leur achète une bicyclette.**



Muséoparc Vanier Museopark, collection Paul-Pagé

Le premier service d'incendie d'Eastview établi en 1909 repose sur une brigade de pompiers volontaires. Le chef, F. Nichol, est appuyé de quatre capitaines de district. Lorsqu'un incendie se déclare, on court sonner le bourdon de l'église et les pompiers bénévoles accourent pour combattre les flammes. Ils sont équipés de pompes tirées par des chevaux et actionnées à la main. En 1913, ils obtiennent une pompe chimique moderne. Cette même année, Émile Dupuis, le premier pompier à temps plein est embauché. Il gagne 75\$ par mois et sa famille demeure à la caserne! En 1918, Adélar Lanoue deviendra le chef des pompiers, un poste qu'il a conservé pendant 41 ans.

Les Armoiries de Vanier



Muséoparc Vanier Museopark.

Les armoiries de Vanier datent de 1909, année de fondation d'Eastview, ancien nom de Vanier. La devise *Labore et Honore*, travail et honneur, met en valeur la présence agissante et persévérante de la population de Vanier sur un territoire de choix rempli de belles promesses d'avenir.



Muséoparc Vanier Museopark.

La section centrale des armoiries, appelée l'écu, se compose essentiellement de trois parties : au niveau supérieur, le lever du soleil à l'est, entre deux collines, reflétant la situation géographique de la ville; au coin inférieur gauche, une école évoquant l'importance du savoir et au coin inférieur droit, une plume argentée et un marteau noir représentant la multiplicité des talents des gens de Vanier.

La guirlande de feuilles d'érable qui orne la partie supérieure des armoiries symbolise quant à elle la vie harmonieuse et dynamique des Francophones, des Anglophones et de toutes ces personnes venues des quatre coins du monde au cours des décennies.

Bibliographie *sélective*

Album-souvenir des noces d'argent de la grotte Notre-Dame de Lourdes, Eastview, Ont., le 27, 28, 29 septembre 1935, Ottawa, 1935, 28 p.

La préhistoire de l'Outaouais, sous la direction de Jean-Luc Pilon, Société d'histoire de l'Outaouais, publication # 6, Hull, 1999, 113 p.

Les Franco-Ontariens, sous la direction de Cornelius J. Jaenen, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1993, 443 p.

L'Ontario français : des Pays-d'en-Haut à nos jours / rédaction, Michel Bock, Gaétan Gervais; coordination, Suzanne Arseneault, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 2004, 271 p.

Ottawa : construire une capitale, sous la direction de Jeff Keshen et Nicole St-Onge, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 2001, 502 p.

Bourassa, André et coll. La petite histoire de Vanier, Association des citoyens de Vanier, Vanier, 1975, 96 p.

Brault, Lucien. Ottawa, capitale du Canada, de son origine à nos jours, 1942, 305 p.

Choquette, Robert. L'Ontario français, historique, Études vivantes, Montréal, 1980, 272 p.

Cyr, Roger. La Patente : [tous les secrets de la "maçonnerie" canadienne-française: l'Ordre de Jacques-Cartier], Éditions du Jour, Montréal, 1964, 127 p.

H. Belden & Co. *Illustrated historical atlas of the county of Carleton (including city of Ottawa) Ont.*, Toronto, 1879, 70 p.

Jones, Murray V. *The Ottawa, Eastview and Carleton County Local Government Review: Report on Research Findings 1965*, **Département des affaires municipales de l'Ontario**, Toronto, 1965, 212 p.

Laliberté, G.-Raymond. *Une société secrète : l'Ordre de Jacques-Cartier*, **Hurtubise HMH**, Montreal, 1983, 395 p.

Laporte, Luc. *Vanier*, **Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques**, Ottawa, 1983, 330 p.

Paquette, Léo. *Hector Hotte*, **Ottawa**, 2006, 152 p.

Paquette, Léo. *Paroisse Saint-Charles, Vanier, Ontario*, **Entreprises Jeanneville**, 1992, 191 p.

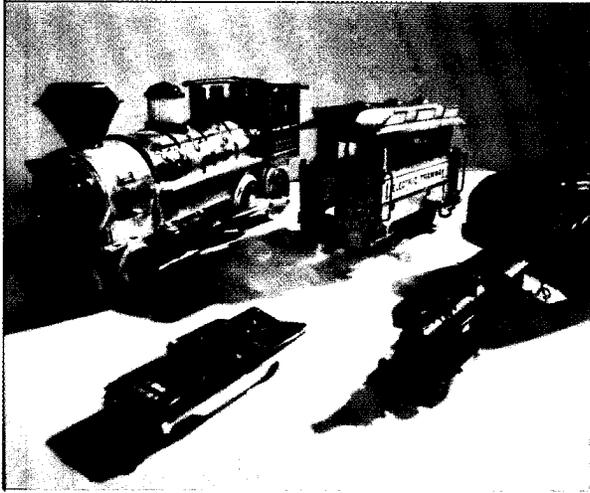
Paquette, Léo. *Vanier (Eastview) au temps des maires : Arthur Desrosiers – 1922 – 1924-1927, Arthur Guilbault - 1923*, **Vanier**, 1998, 200 p.

Paquette, Léo. *Vanier (Eastview) au temps des maires : G.H.A. Collins 1928-1929-1930 : David Langelier 1931-1932*, **Vanier**, 2001, 257 p.

Paquette, Léo. *Vanier (Eastview) au temps du premier maire : Camille Gladu (1913-1921)*, **Vanier**, 1992, 181 p.

ROPFO, Muséoparc Vanier. « *Promenade dans Vanier* », **Muséoparc Vanier Museopark**, <http://www.museoparc.ca/vanier/>, **Ottawa**, 2005.

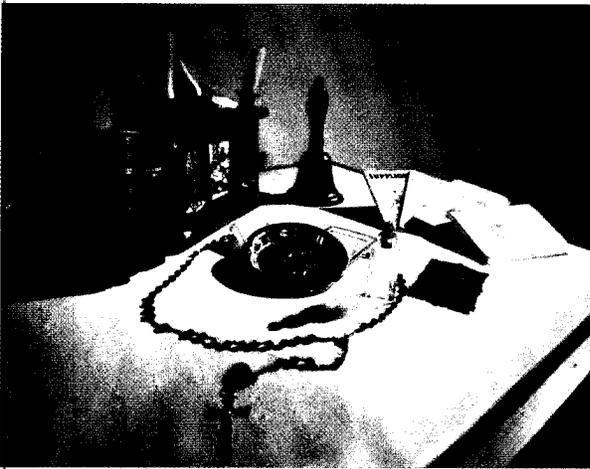
Shea, Philip. *History of Eastview*, **Ottawa**, 1964.



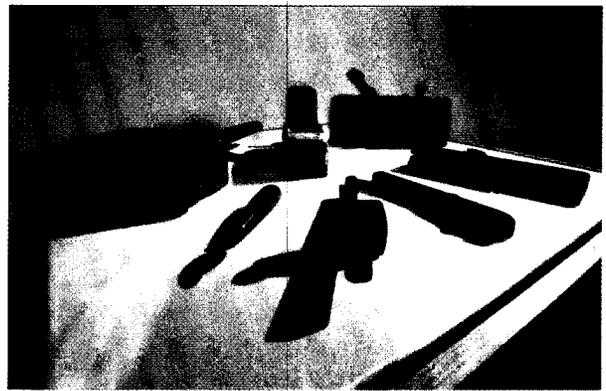
Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

Crédits *et remerciements*

Comité de recherche, développement, programmation : Yves Breton, président, Francis Beaulieu, directeur général, Sylvie Jean, Stefan Kimpton, Patricia Lamarche-Champagne, Daniel Laurin, Lucie Lecomte, vice-présidente.

Action Vanier

Archives de la Ville d'Ottawa

Benoit Aubry, photographe

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), Université d'Ottawa

Fondation Trillium de l'Ontario

Gouvernement de l'Ontario, ministère de la Culture

Gouvernement de l'Ontario, ministère des Affaires civiques et de l'Immigration

Gouvernement de l'Ontario, Office des affaires francophones

Gouvernement du Canada, ministère du Patrimoine canadien

Musée Bytown

Musée canadien des civilisations

Musée Nepean

Musée-village du patrimoine de Cumberland

Télévision Rogers, diffuseur officiel

Ville d'Ottawa, plan de viabilité des musées

Vanier-on-the-Ottawa

Today for Tomorrow

Dear friends of Vanier Museopark,

We hope that some of these historical backgrounds will allow the Franco-Ontarians, as well as Francophiles, to discover or rediscover this part of history which makes our community, after the First Nations, one of the most important founding people.

We wish to raise the awareness of readers to identify, protect and preserve our heritage today so that it is accessible to future generations.

We would like to thank everyone who contributed to “Vanier-on-the-Ottawa, *Today for Tomorrow*” for their vision, talent and devotion.

In particular, we want to recognize the members of the Research, Programming and Development Committee: Yves Breton (Chair), Lucie Lecomte (Vice-Chair), Sylvie Jean, Stefan Kimpton, Patricia Lamarche-Champagne and Daniel Laurin. Without their contribution, this project would never have been born.

More than just a souvenir of your visit, this publication is also a guide to the exhibit.

This book is also a teaching tool and will allow educators and their students to prepare their visit and to further develop their knowledge throughout the school year. Moreover, our research is available at our website: www.museoparc.ca.

We sincerely thank all our partners for their technical and financial support in the creation of this project.



Diane Doré
Board Chair



Francis Beaulieu
Executive Director

Vanier-on-the-Ottawa

Today for Tomorrow

A HISTORY OF HOPE, PERSEVERANCE AND ACTIVE PRESENCE

The First Nations inhabited this region well over 8000 years ago. In the 1600s, the French explored it. The Aboriginals passed on to them their sciences and technology regarding the conditions the environment imposed upon the lives of people. Many of them used their skills and knowledge to guide the French explorers during the 17th and 18th centuries.

The Ottawa River and its multiple affluents like the Rideau and Gatineau rivers and, upstream, the Mattawa, played for thousands of years a major role in the transportation of goods and people as well as in trade, the gradual establishment of the First Nations and the settlement of men and women from all over the world.

The exhibition "*Vanier-on-the-Ottawa, Today for Tomorrow*" recognizes the heroism of the First Nations and French pioneers who have explored the territory and fostered the emergence of habitats conducive to life, peace and prosperity. Pioneers, along with other settlers from the 19th century onwards, gave us enviable living conditions that will continue to improve for the well-being of all the citizens of Vanier. The exhibition also outlines the major input and roles of the community leaders who have promoted the evolution of Vanier throughout its multifaceted fields of life.

The Ottawa River, Mattawa River, Lake Nipissing, French River and the Great Lakes navigation network formed the Northern route that travellers preferred. The development of the region and the country depended largely on this route, marked over time with hope, perseverance and an active presence of people. This route has led us to "*Vanier-on-the-Ottawa*".

WELCOME TO
"VANIER-ON-THE-OTTAWA"

Yves Breton,
President of the Research, Programming and Development Committee

Some Historical Highlights: *The Shaping of Vanier*



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

Except for a few places like Windsor and *La Pointe de Montréal* (at Detroit), New France was unable to maintain permanent settlements in the *Pays-d'en-Haut*. After the Seven Years' War (1756 – 1763), the French Empire in North America came under British rule, with the signing of the Treaty of Paris in 1763. During the American War of Independence, waves of Loyalist settlers flowed into the British colonies. From then on, the sizeable anglophone population took over in what was to become Ontario.

Beginning in 1793, maps showed the place-names Gloucester, Nepean, Osgoode and North Gower. Carleton County was formed in 1798, and Gloucester became a township in 1850. The area attracted workers, especially for the lumber industry and related commercial and economic activities.



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

The region's economy was spurred by the choice of Ottawa as the nation's capital in 1857; soon there were more diversified activities, a new elite and a growing middle class. Businessmen like Charles Cummings provided services to the expanding population. His Cummings Island included a general store, a post office for all of Janeville, a stable and lumber yards. A wooden bridge was built on the Rideau River in 1836.

As an improvement, a toll bridge was added in 1845. Then in the early 1890s, the City of Ottawa constructed a metal bridge, called the Cummings Bridge or the Janeville Bridge—depending on who was referring to it. Both names appeared in the town records. Note that Janeville, which officially became a village in 1873, was located in the south part of Vanier, whereas Clarkstown was in the north.

Eastview resulted from the merging of three villages: Janeville, with its anglophone majority, Clarkstown and Candebeye, the francophone districts. Beechwood Avenue, the location of Mr. Clark's property, was already an established thoroughfare. Janeville benefited from the crossing of the Bytown-Prescott rail line, built in 1854, which facilitated the transport of lumber and various industrial products. More and more factories appeared, along with the labour force to operate them. Janeville and Clarkstown flourished as a result of this economic activity, and their population grew because of their convenient proximity to factories and federal government offices. Seeking to acknowledge the linguistic reality of his city, Mayor Gérard Grandmaître had the name "Eastview" changed to "Vanier" in 1969 in honor of the former Governor General, Georges-Philéas Vanier. In 2001, Vanier became part of Ottawa.

.....

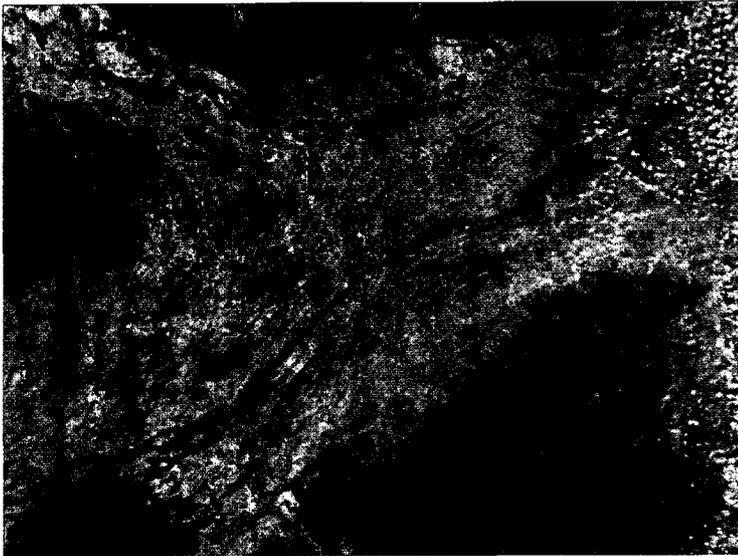
.....

First Nations

If history bases its reconstruction of our past on textual documents, how are we to study peoples who have left pictograms for which we do not always hold the interpretive key? Historians must look to archaeology. Archaeology is the scientific study of life and activities in ancient civilizations.



Francis Hopkins, *Painting of Voyageurs*. Ontario Public Archives, I0014667.



Nasa, Visible Earth

**13000 years ago,
the Ottawa valley was
covered by an inland sea
called the Champlain Sea**



Ceramic shards
discovered in 1918 on
the South shore of the
Rideau River dating
back to the Middle
Woodland Era
(between 2000 and
1000 years ago).
Loan from the
Canadian Museum of
Civilization.
Photo : Muséoparc
Vanier Muséoparc /
Benoit Aubry

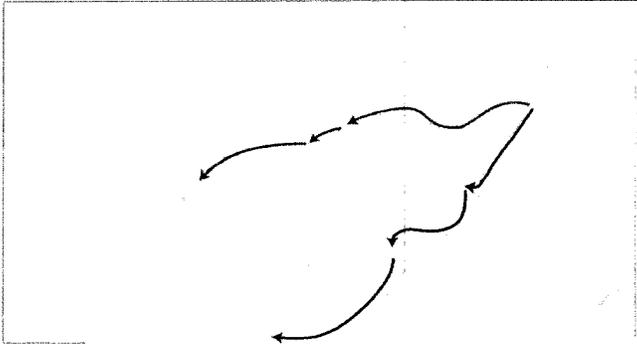
Archaeologists dig potential archaeological sites using special techniques and tools that allow them to find materials – tools, useful objects, remnants of buildings, infrastructures and even landscapes – left by First Nations people. These findings enrich our knowledge and understanding of these peoples who have explored and inhabited our great region of “*Vanier-on-the Ottawa*”.

Thanks to geological studies, we know that 13000 years ago, the Ottawa valley was covered by an inland sea called the **Champlain Sea** that rose around 150 meters above the levels of our actual rivers. The environment being inhospitable, it is not believed that people lived in this region at that time.

The earliest human presence recorded in the Ottawa Valley dates from the **Paleo-Indian** era (8500 B.C.), but it is during the **Archaic** period (8500 B.C. to 2500 B.C.) that human settlements became permanent. The Archaic period is followed by the **Woodland period** which spanned from 2500 years ago to the contact between the First Nations and Europeans in the 16th and 17th centuries. The Woodland period is characterized by a demographic expansion and by the introduction of pottery, which was an important cultural event.

The River *Route*

The First Nations people were the earliest explorers of this region more than 8000 years ago, gradually settling and building their communities. In the seventeenth century, the French travelled up the St. Lawrence and explored the region in hopes of tapping into the lucrative fur trade, spreading the French Empire in North America and finding the Pacific route to Asia. They formed alliances— political, commercial, military, as well as marital—with the First Nations people, who provided expertise about the land, waterways, and difficulties of living in this environment and climate. Aboriginal science and technology included a brilliant pharmacopoeia, and knowledge of geography, agriculture, hunting, fishing, wilderness survival, clothing and housing, food, and the art of birchbark canoeing.



The two routes taken by Pioneers and Voyageurs to reach the "Pays-d'en-Haut" (Upper Country).

Kitchissippi ("great river") is part of the northern route travelled by illustrious explorers and voyageurs. Known today as the Ottawa River, it has been a primary waterway, with its many tributaries (the Rideau



Frances Hopkins, *A fur trade canoe on the Mattawa River, Ontario*. Ontario Public Archives, 10014668.

and Gatineau rivers, and further upstream, the Mattawa River). This communication route helped to foster networks of rich human relations and to develop territories as vast as countries, as well as to forge the unique Canadian character. The prosperity

The prosperity and quality of life that have come about over the centuries have flowed largely from this river route, a channel of hope, perseverance and human initiative.



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

and quality of life that have come about over the centuries have flowed largely from this river route, a channel of hope, perseverance and human initiative. This route has led us to "Vanier-on-the Ottawa".

The Cummings- A Pioneer Family



William C. Cummings, first mayor of the municipality of Eastview. Musée par Vanier Musée par Vanier

The arrival of Charles Cummings, an already prosperous businessman, on the Eastern bank of the Rideau River laid the cornerstone of what is now Vanier. Cummings, who lived on a land on Russell Road, acquired an island on the Rideau River from John Scott in 1836. Shortly after, Cummings built a wooden bridge, which linked Bytown and the Gloucester County. This bridge enabled the migration of working-class families from Bytown to what became Vanier. At the beginning of the 19th century, the lumber industry in the region was a catalyst for the development of the region. The soon-to-be capital needed food as well as products and services from the surrounding countryside. Originally, Vanier had an agricultural calling, with many gardeners and farmers settling in the area.



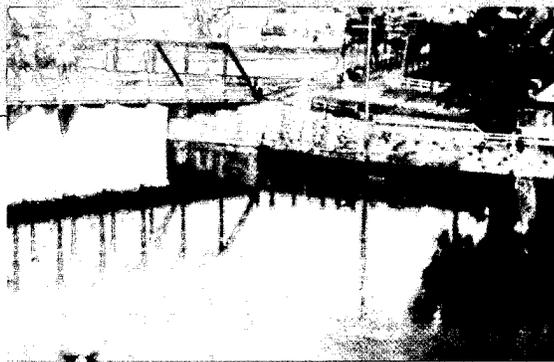
Robert Cummings, son of Charles Cummings and Reeve of the Gloucester Township. Belden & Co. *Illustrated historical atlas of the county of Carleton (including city of Ottawa)* Ont., Toronto, 1879

The Cummings were located on an ideal site. First, they opened a general store to serve pioneering families from Junction Gore, the name given to the area that en-



Cummings general store. City of Ottawa Archives

compassed the headland at the junction of the Rideau and Ottawa rivers. Under the management of Robert Cummings, eldest son and heir of the family business,



Cummings Island at the end of the 19th century, Muséoparc Vanier Museopark

the store flourished and rapidly became a regional supply centre. Gradually, Robert Cummings diversified his activities and began to manufacture horse-drawn carriages. His general store was also the only one to hold a post office and, later, the only telephone service in town. As a prominent citizen, he was involved in local politics for almost 50 years.

In 1845, both the population and traffic rapidly increased in the region. Robert Cummings undertook the construction of a second, stronger wooden bridge. He collected a toll from its users. The City of Ottawa built a metal bridge in the early 1890s to meet more adequately the needs of the community.

Much more than a link between the two shores, the Cummings Bridge enabled the continued development of businesses in Janeville, Clandeboye and Clarkstown.

The Gamman *House*



The Gamman House
Ottawa Winter Heritage Centre

Located at 306 Cyr Avenue, the Gamman House is a modest, one-and-a-half storey wood-framed house built around 1875 by Nathaniel Gamman and his wife Mary-Ann Mulligan. Born in Ottawa's Lower Town in 1847, Gamman worked as a mason and janitor. In 1873, the year of his marriage, he purchased the parcel of land on which the house now stands. Father of seven, he served as a councillor on the Eastview Council shortly after the creation of the amalgamated city in 1909. Gamman lived in the house until his death in 1917.



Nathaniel Gamman with his spouse Mary-Ann Mulligan and their children.
Ottawa's Workers' Heritage Centre



The Gamman House.
Ottawa's Workers' Heritage Centre

This house testifies to Vanier's history

The Gamman House has been designated of cultural heritage value under the Ontario Heritage Act. This small mansard-roofed structure is a fine example of the *Second Empire style*, which was very popular in Canada in the 1870s. The roofs of working class homes often had two distinct slopes on all sides, as they were not only stylish, but also provided a lot of storage space in the attic.

On top of its architectural value, this house testifies to Vanier's history. The Gamman house was built in Janeville, a small, predominantly Anglophone working class community that developed in the 1870s along Montreal Road and stretched all the way to the Cummings Bridge. The town of Eastview holds its origins to the amalgamation of Janeville with Clandeboye (to the East) and Clarkstown (to the North) in 1909. Janeville's rectangular shaped borders became the

core of Vanier. The emblematic figure of Nathaniel Gamman is representative of the working-class who founded the first businesses on Vanier's territory.

The 306 Cyr Avenue now belongs to the City of Ottawa and is the home of the *Ottawa's Workers' Heritage Centre*.

Vanier—Church and Development



The St-Charles Church, built in 1908.
Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

Several religious communities have taken up residence in Vanier and have contributed to implement the first education and health services. Encouraged by the Archbishop of Ottawa, the Montfortains (The Company of Mary) settled in Janeville on August 4, 1887 and founded *Notre-Dame de Lourdes*, the first Roman Catholic parish and, in 1901, they built a scholasticate along with a minor seminary. In 1889, they began their pilgrimages, and in 1908 endowed

the Parish with the *Notre-Dame de Lourdes* grotto, a unique place for meditation dedicated to the Marian cult. That very same year, the Montfortains opened the Saint-Charles church. The Daughters of Wisdom, the sister branch of the Company of Mary, arrived on September 8, 1891 and dedicated themselves to the education of the community's children. In 1904, they built a prestigious residential school and a convent to train their young nuns-to-be.

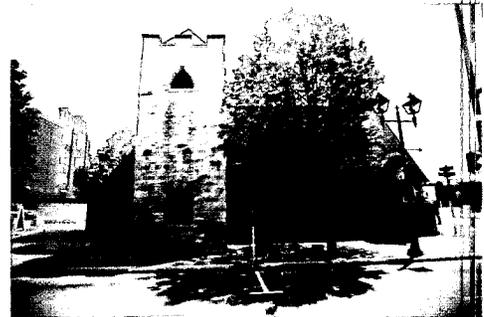


"*Accueil Sagesse*" house of the religious order of the *Filles de la sagesse*.
Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

The blossoming of parishes in Vanier followed the population growth

Other congregations settled in the 1930s. In 1934, the Grey Nuns from Pembroke began teaching at the Assumption school. In 1938, *Les Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique* (The White Fathers of Africa) built a large scholasticate on the site of today's Museopark in the Richelieu Park. The Sacred Heart Brothers took charge of the *école St-Charles* in 1935, of the *école Genest* in 1939, and of the *école Ducharme* in 1941. The Sisters of Charity of Ottawa, and the Holy Cross Sisters, two congregations dedicated to education, were also present.

The blossoming of parishes in Vanier followed the population growth. A chapel was built in 1931 on Cyr Street and began, on January 4, 1956, to serve the Marie-Médiatrice Parish, the third Roman Catholic and francophone parish of Vanier. The *Notre-Dame du Saint-Esprit* Parish was established on February 2, 1953. Vanier also has an English-speaking Catholic parish, Assumption (1931), and three protestant churches: Saint Margaret's Anglican Church (1887); the Eastview United Church (1913) and Eastview Baptist Church (1921).



St-Margaret's Anglican Church, Vanier's first protestant church, built in 1887.
Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Notre-Dame de Lourdes Grotto, built 1908 for the fiftieth anniversary of the Marian apparitions of Lourdes in France.
Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

The White Fathers *of Africa*



Main building of the Scholasticate of the White Fathers in the Richelieu Park. Services des Archives des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)

The property called Parc Richelieu Vanier since 1978 belonged in the past to the Society of Missionaries of Africa. These priests were well known as the “White Fathers”. The commu-

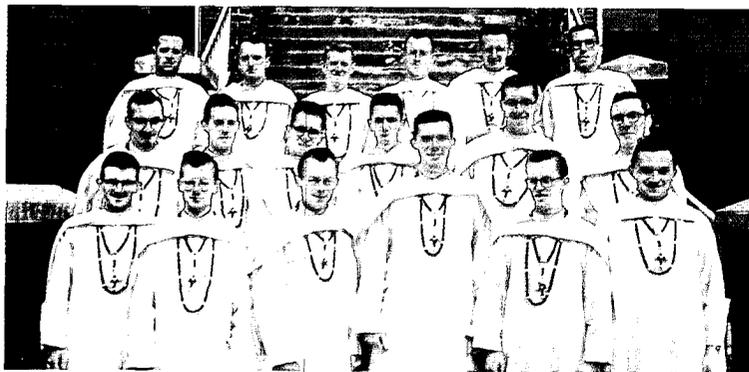
nity was founded in 1868 by Mgr Charles Lavigerie, Archbishop of Algiers. The missionaries’ nickname comes from the white dress they were wearing, which is part of the North-African clothing tradition.



Demolition in 1977 by the city of Vanier of the main building of the Scholasticate of the White Fathers. Muséoparc Vanier Muséoparc, Paul-Pagé collection

They built an important scholasticate on the site of the Parc Richelieu Vanier. As the picture reveals, it was an imposing building, and of course interesting from an architectural angle. Unfortunately, it has been razed to the ground and, nowadays, the only memories reminding us of the past presence of the White Fathers on the territory remain the building

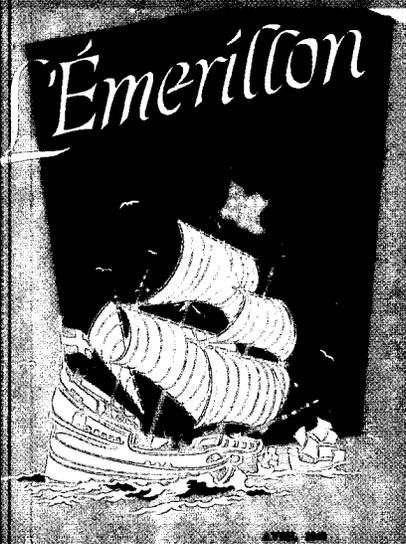
They built an important scholasticate on the site of the Parc Richelieu Vanier



Students at the White Fathers Scholasticate.
Services des Archives des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)

of Vanier's Public Library, the former chapel of the Missionaries of Africa, a statue of the Virgin Mary and the name of the street that leads to the park. However, the community still exists in Ottawa and there are now about 1700 missionaries in Africa.

The Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier



L'Émerillon, the main publication of the Ordre de Jacques-Cartier, was a monthly bulletin published from 1930 and 1965.

Bulletin (bulletin des Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier). - Ottawa, Vol. 17, no 4, April 1948. University of Ottawa, GRCC - Ordre de Jacques-Cartier. (C) Per 80

The secret society of the *Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier* was formed on October 22, 1926 at the presbytery of Saint-Charles Parish. It was the brainchild of parish priest François-Xavier Barrette and a small group of French-Canadian civil servants. The mandate of this exclusively male society was to ensure the public interest of the French-speaking Catholics in Canada by training elite workers to promote their interests, in the public or in the private sector, while countering the influence of the Anglo-Protestant societies (such as the Freemasonry). Known as *La Petite*, the organization included two main bodies: the Chancery (CX), which was the focal point of the Ordre with its head office in Ottawa, and the Commanderies (XC) established in Ontario, Quebec, New England, New Brunswick and Western Canada. Vanier held two commanderies: *Notre-Dame de la Sainte-Trinité* (Commanderie 444) and *Notre-Dame du Saint-Esprit* (Commanderie 360).



Nine founders of the Ordre de Jacques-Cartier celebrating the 25th anniversary of the Ordre, who are, from left to right: front, Aléard Chartrand, Émile Lavoie, F.-X. Barrette, Esdras Terrien and Louis-Joseph Châtelain; rear, Oscar Barrette, Philippe Dubois, Achille Peletier and Charles Gautier.

Ottawa, Septembre 28, 1952 / Champlain Marciel, *Le Droit*. University of Ottawa, Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), Ordre de Jacques-Cartier (C3), Ph3-3/12

The power of the Ordre could be felt in all aspects of life in French Canada, until its dissolution in Ottawa on February 27, 1965



Coat of arms of the Ordre de Jacques-Cartier published in the *Émerillon*. University of Ottawa, CRCCF – Ordre de Jacques-Cartier. - (C3) Per80

The power of the *Ordre* could be felt in all aspects of life in French Canada, until its dissolution in Ottawa on February 27, 1965. The breakdown of the *Ordre* is believed to be the consequence of the Quiet Revolution in Quebec and implied, for several researchers, the end of French Canada. At its peak, the *Ordre* had 504 local

groups divided in 1140 communities. The number of members may have exceeded 11000 in 1960. The *Ordre de Jacques-Cartier* has developed various groups and organizations, among which we find the *Fédération des caisses populaires de l'Ontario* and the *Richelieu international*, composed today of 275 clubs, including 8 in Ottawa.

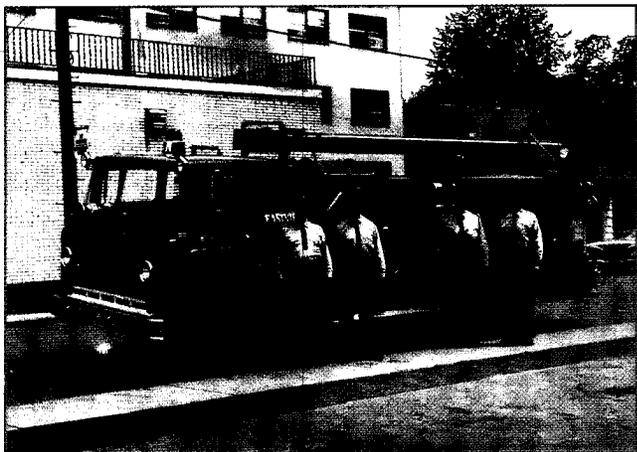
Vanier's Firefighters *and Policemen*



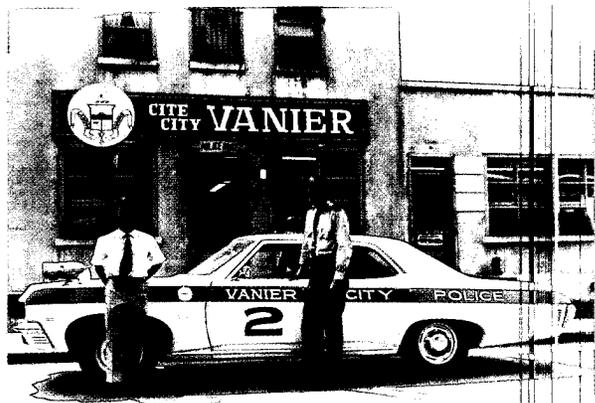
Richard Mannion, police chief from 1920 until 1961.
City of Ottawa Archives

Eastview's first chief of police, H.C. Prior, was recruited in 1913 but retired shortly after in 1915. He was followed by Richard Mannion, who was named chief in 1920 and remained in post until 1961. During his entire career, which spanned 41 years, he always refused to carry a firearm. In 1923, Sergeant Émile Martel was recruited to help chief Mannion. In order to help the two officers perform their patrols, the municipal council purchased a

bicycle. In 1936, the municipality acquired a motorcycle for its police force and, in 1938, a patrol car. By 1943, the city had four policemen. In the 1980s the Vanier police force gave way to the Ottawa Police that now serves the municipality.



Muséoparc Vanier Museopark, Paul-Pagé collection



Courtesy of Simone Labelle

***In order to help the two officers perform their patrols,
the municipal council purchased a bicycle***



Muséoparc Vanier Museopark, Paul-Pagé collection

The first Eastview Fire Department, established in 1909, consisted of a voluntary fire brigade. The chief, F. Nichol, was aided by four district marshals. When a fire broke out, the first step was to sound the bells of the church to gather the volunteer firefighters. The firefighters used manual pumps that were drawn by horses. In 1913, they received their first modern chemical pump. That same year, Émile Dupuis became the first paid firefighter. He earned \$75 per month and lived in the fire station with his family! In 1918, Adélar Lanoue became the Fire Chief and remained in post for 41 years.

The Coat of Arms *of Vanier*



The coat of arms of Vanier was created in 1909, the year of the foundation of Eastview, the former name of Vanier. The motto *Labore et Honore*, work and honour, emphasizes the active and persevering presence of the Vanier population on a first-rate territory with a great promising future.

Muséoparc Vanier Museopark.



Muséoparc Vanier Museopark.

The central section of the coat of arms, called the shield, consists essentially of three parts: at the upper display area, the sunrise on the East side between two hills represents the geographical location of the City; in the bottom left hand corner, a school refers to the importance of knowledge, and, at the bottom right hand corner, a silver feather and a black hammer represent the multiplicity of skills of the Vanier population.

At the upper display area of the arms, the wreath of interlaced maple leaves represents the harmonious and dynamic life of Francophones, Anglophones and people who came throughout decades from all over the world.

Selected *Bibliography*

Album-souvenir des noces d'argent de la grotte Notre-Dame de Lourdes, Eastvien, Ont., le 27, 28, 29 septembre 1935, Ottawa, 1935, 28 p.

La préhistoire de l'Outaouais, sous la direction de Jean-Luc Pilon, Société d'histoire de l'Outaouais, publication # 6, Hull, 1999, 113 p.

Les Franco-Ontariens, sous la direction de Cornelius J. Jaenen, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1993, 443 p.

L'Ontario français : des Pays-d'en-Haut à nos jours / Michel Bock and Gaétan Gervais; coordination, Suzanne Arseneault, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 2004, 271 p.

Ottawa : making a capital, edited by Jeff Keshen and Nicole St-Onge, University of Ottawa Press, Ottawa, 2001, 502 p.

Bourassa, André et coll. La petite histoire de Vanier, Association des citoyens de Vanier, Vanier, 1975, 96 p.

Brault, Lucien. Ottawa, capitale du Canada, de son origine à nos jours, 1942, 305 p.

Choquette, Robert. L'Ontario français, historique, Études vivantes, Montréal, 1980, 272 p.

Cyr, Roger. La Patente : [tous les secrets de la "maçonnerie" canadienne-française: l'Ordre de Jacques-Cartier], Éditions du Jour, Montréal, 1964, 127 p.

H. Belden & Co. *Illustrated historical atlas of the county of Carleton (including city of Ottawa)* Ont., Toronto, 1879, 70 p.

Jones, Murray V. *The Ottawa, Eastview and Carleton County Local Government Review: Report on Research Findings 1965*, Ontario Department of Municipal Affairs, Toronto, 1965, 212 p.

Laliberté, G.-Raymond. *Une société secrète : l'Ordre de Jacques-Cartier*, Hurtubise HMH , Montreal, 1983, 395 p.

Laporte, Luc. *Vanier*, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, Ottawa, 1983, 330 p.

Paquette, Léo. *Hector Hotte*, Ottawa, 2006, 152 p.

Paquette, Léo. *Paroisse Saint-Charles, Vanier, Ontario*, Entreprises Jeanneville, 1992, 191 p.

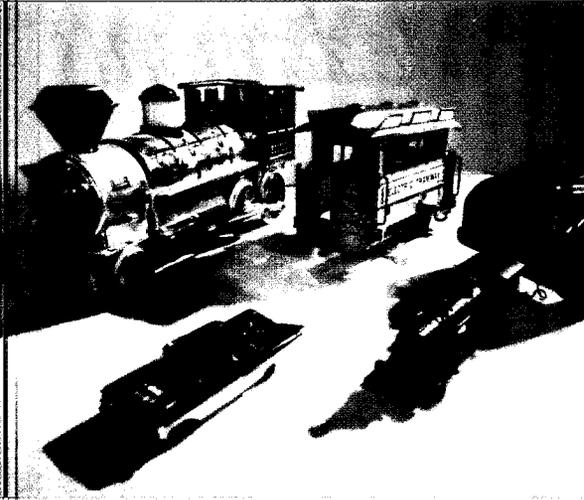
Paquette, Léo. *Vanier (Eastview) au temps des maires : Arthur Desrosiers – 1922 – 1924-1927, Arthur Guilbault - 1923*, Vanier, 1998, 200 p.

Paquette, Léo. *Vanier (Eastview) au temps des maires : G.H.A. Collins 1928-1929-1930 : David Langelier 1931-1932*, Vanier, 2001, 257 p.

Paquette, Léo. *Vanier (Eastview) au temps du premier maire : Camille Gladu (1913-1921)*, Vanier, 1992, 181 p.

ROPFO, Muséoparc Vanier. «*Stroll through Vanier*», Muséoparc Vanier Museopark, <http://www.museoparc.ca/vanier/>, Ottawa, 2005.

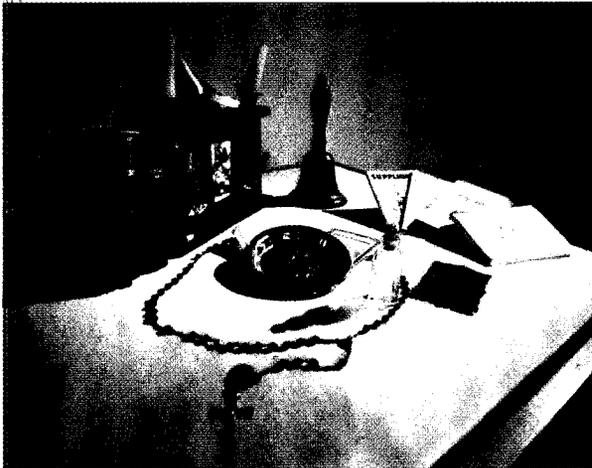
Shea, Philip. *History of Eastview*, Ottawa, 1964.



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry



Muséoparc Vanier Museopark / Benoit Aubry

Credits *and Acknowledgments*

Research, Development and Programming Committee: Yves Breton, president, Francis Beaulieu, executive director, Sylvie Jean, Stefan Kimpton, Patricia Lamarche-Champagne, Daniel Laurin, Lucie Lecomte, vice president.

Action Vanier

Benoit Aubry, photographer

Bytown Museum

Canadian Museum of Civilization

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF),

University of Ottawa

City Ottawa Archives

City of Ottawa, Museum Sustainability Plan

Cumberland Heritage Village Museum

Government of Canada, Department of Canadian Heritage

Government of Ontario, Ministry of Citizenship and Immigration

Government of Ontario, Ministry of Culture

Government of Ontario, Office of Francophone Affairs

Nepean Museum

Ontario Trillium Foundation

Rogers Television, official broadcaster

Le catalogue de l'exposition « Vanier-sur-l'Outaouais - *Aujourd'hui pour demain* / Vanier-on-the-Ottawa-*Today for Tomorrow* » a été rendu possible grâce à la collaboration de nombreuses personnes et organismes :

Conception et gestion du projet : Muséoparc Vanier Museopark

Administration : Francis Beaulieu, directeur général du Muséoparc Vanier Museopark

Coordination du projet : Sylvie Jean et Stefan Kimpton

Recherche et rédaction des textes : Yves Breton et Lucie Lecomte

Révision : Yves Breton, Sylvie Jean, Stefan Kimpton, Lucie Lecomte

Traduction : Yves Breton, Catherine Cunningham-Huston, Margit Keffer, Stefan Kimpton

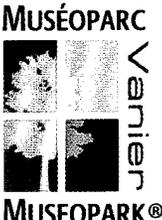
Financement : Ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario

Photo de la page couverture : Benoit Aubry

Conception graphique et mise en page : Christine Moriceau

Impression : Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

Disponible auprès de :

	<p>MUSÉOPARC Muséoparc Vanier Museopark 300, avenue des Pères Blancs, 2^e étage, Ottawa, ON K1L 7L5 Tél : 613-580-2424 poste 32001 Télé : 613-580-2897 Courriel : info@museoparc.ca Site Web : www.museoparc.ca</p>
---	---

Vedettes principales : Vanier (Ottawa - Ontario) – Histoire, Vanier (Ottawa - Ontario) – Histoire religieuse, Vanier (Ottawa - Ontario) – Affaires municipales, Archéologie – Ottawa, Explorateurs – Ottawa, Ordre de Jacques-Cartier.

Numéro de catalogage ISBN : 978-9810115-0-3

Dépôt légal 2007 : Bibliothèque et archives Canada
: Bibliothèque et archives nationales du Québec